



DÉCLARATION COMMUNE

Accroître le transfert de connaissances en sciences sociales et humaines

À l'occasion du colloque *Une valeur ajoutée à la recherche*, que nous organisons conjointement dans le cadre du 73^e Congrès de l'ACFAS, nous, du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), du Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) et du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP), voulons souligner le caractère hautement prioritaire du transfert de connaissances en sciences sociales et humaines, et rappeler l'importance de mieux soutenir son développement. Cela requiert de mieux traduire la demande sociale, dans la perspective d'une amélioration du bien-être de la population et de la performance des organisations. Il est prioritaire de lever les obstacles financiers et institutionnels à la reconnaissance, comme champ d'expertise propre, du transfert de connaissances en sciences sociales et humaines. Il nous appartient de tracer les voies d'une valorisation effective de la recherche tenant compte des particularités de chacun des secteurs.

Véritables sciences de la vie sociale, les sciences sociales et humaines se donnent des objets de recherche d'une très grande complexité, et elles ont su développer des méthodologies originales pour les approcher. Ces sciences acquièrent une importance stratégique dans le contexte d'une société du savoir – ce monde innovant auquel toutes les sociétés contemporaines s'efforcent de contribuer, tout en étant aux prises avec la récurrence de certains problèmes sociaux qui nuisent à leur développement. C'est le grand mérite de la *Politique québécoise de la science et de l'innovation* que d'avoir affirmé la nécessité de l'innovation sociale aux côtés de l'innovation technologique, soulignant ainsi le rôle essentiel des sciences sociales et humaines. Le transfert de connaissances en sciences sociales et humaines apparaît comme une condition du passage réussi à la société du savoir.

Pour assurer des retombées « durables » à l'innovation, nous invitons donc tous les partenaires – les chercheurs, les administrations universitaires, les fonds de recherche, les centres de liaison et de transfert, les centres collégiaux de transfert de technologie, les autorités gouvernementales, les entreprises et les organisations bénéficiaires de l'innovation – à s'unir pour former un véritable réseau voué à la promotion du transfert de connaissances en sciences sociales et humaines.

Christian Payeur, président du CTREQ
Monique Charbonneau, présidente-directrice générale du CEFRIO
Mireille Mathieu, présidente-directrice générale du CLIPP

Saguenay, le 12 mai 2005